HUITIÈME ANNÉE. 21 Avril 1897. NUMÉRO 285

LE VOILE D'ISIS

JOURNAL HEBDOMADAIRE D'ÉTUDES ÉSOTÉRIQUES

LE SURNATUREL n'existe pas

Directeur : PAPUS
Rédacteur en chef : LUCIEN MAUCHEL
Secrétaires de la Rédaction : P. SÉDIR et Noël SISERA

LE HASARD n'existe pas

Le Numéro : 10 Centimes

ABONNEMENTS *France*		Administration : 5, rue de Savoie	ABONNEMENTS *Union postale*	
UN AN	5 fr.	**Rédaction : 4, rue de Savoie**	UN AN	5 fr.
SIX MOIS	3 —	**PARIS**	SIX MOIS	3 50
DEUX MOIS	1 —		TROIS MOIS	2 »

LE PAYS DES FÉES

Nous extrayons d'un article du journal anglais « Borderland » quelques détails intéressants sur certains êtres appelés en occultisme Élémentals et connus en Europe sous un grand nombre de noms, surtout par les habitants des campagnes qui, en contact plus intime avec la Nature, ont, de tout temps, cru à l'existence de ces êtres, en ont retiré parfois certains avantages, ou ont été leurs victimes.

L'article dont il s'agit, est intitulé le « Pays des Fées », par Miss X... Sans nous attarder à discuter avec l'auteur de cette « méditation », s'il est plus facile de voir des fées que l'od de Reichenbach, nous passerons de suite au cœur du sujet. D'abord, quelques notions philologiques. Le mot « Fairy » (fée) viendrait soit du grec *phèr*, centaure, soit du saxon « to fare », aller, soit enfin de l'arabe Péri ou Féri, mot qui aurait été rapporté d'Orient par les Croisés. Mais il est certain que la croyance aux fées est beaucoup plus ancienne et les Croisés leur donnèrent seulement un nouveau nom.

Voici quelques-uns des noms les plus employés en Europe : Elfes, nains, trolles, Kobolds, Nixies, Brownies, Mermen, Cluricanns (le corrigant des Bas-Bretons) qui peuvent tous se résumer en un seul pour le magiste : Elémental.

Quelques-uns d'entre eux descendent bien évidemment en ligne directe des sirènes, nymphes, dryades, naïades, etc. de la mythologie, mais le plus grand nombre en diffère complètement. La ligne de séparation entre les croyances mythologiques et la croyance aux fées est naturellement difficile à établir de même, pour la croyance aux Esprits. Cependant, il semble qu'il ne puisse guère y avoir de doute lorsqu'on se trouve en présence d'Etres absolument inintelligents, inconscients et irresponsables. L'origine de la croyance aux fées ou esprits des Eléments se perd donc dans la nuit des temps. Une antique légende irlandaise raconte qu'Eve baignait un jour ses enfants dans un ruisseau, lorsque le Seigneur l'appela. Confuse, elle cacha ceux d'entre eux qui n'étaient pas propres. Dieu lui demandant alors si tous ses enfants étaient avec elle, elle répondit oui et reçut cette réponse : Ce que tu « essayes de soustraire à la vue de Dieu, « sera aussi caché aux yeux des mortels. » Les enfants devinrent aussitôt invisibles et Dieu les renferma dans une cave. Tout le petit peuple souterrain en descend, dit Miss X...

Au point de vue des mœurs de ces êtres,

les croyances populaires sont très nombreuses. Le paysan demandant aux fées de lui apporter son repas de midi, est bien connu. L'histoire du joueur de Cornemuse entraîné par les fées pour les faire danser est connue également. Miss X. dit avoir observé avec des jumelles deux « Grolles » qui après avoir démoli une petite plate-forme établie par un écureuil, s'y installèrent tranquillement malgré les protestations de ce dernier. Si en vous promenant dans la campagne, dit encore Miss X, vous voyez une branche se balancer légèrement, sans qu'il y ait le moindre souffle de vent, c'est indubitablement une petite fée qui s'amuse ! Les animaux voient parfaitement les fées et, chose curieuse, les chiens qui se plaignent sourdement en présence d'un esprit, aboient furieusement en présence d'une fée. Dans les Hébrides on vous montrera deux ou trois endroits où, en mettant l'oreille à terre vous entendrez parfaitement la musique des Fées, et si vous êtes assez sceptique pour l'attribuer au murmure d'une eau souterraine, puissiez vous ne jamais jouir d'un privilège si peu mérité ! Les Fées, paraît-il, aiment beaucoup la musique et quelques-unes seraient assez insolentes pour ne pas même respecter les pianos de nos salons. Sous le rapport du costume, la croyance la plus répandue est que les fées sont habillées de vert. Cependant on en a vu en blanc. Les Trolles de la Forêt noire portent un bonnet rouge. Dans les Highlands, il y a des fées vêtues de bleu, mais pour des raisons que nous n'avons pas à discuter ici, le mot bleu ne serait qu'un euphémisme pour « vert » (?)

Pour terminer, voici une coutume des îles Lewis qui en dit long ;

Dans chaque famille, on avait l'habitude depuis les temps les plus reculés, de tracer un cercle, autour des maisons, champs, étables, etc. Un homme portant du feu dans sa main *droite* faisait le tour de la propriété. Ce cercle de feu se faisait aussi autour des femmes enceintes et avait pour but de protéger la mère et l'enfant contre les mauvaises fées,

Enfin nous citerons le titre d'un ouv[illegible] paru à Londres en 1696 qui donne de [illegible] veaux renseignements sur les fées.

« Détails sur Annie Jefferies qui fut nou[illegible]
« rie pendant six mois par de petits êtr[illegible]
« ailés et sur les cures merveilleuses qu'el[illegible]
« a opérées avec des médicaments donnés
« par eux. — (Lettre de Moïse Pitt au
« R. P. Dr Edouard Fouler, évêque de
« Glowcester.)

Nous terminerons ici ces quelques extraits en souhaitant au lecteur de rencontrer sur sa route les fées d'Annie Jefferies.

PHANEG.

LES DIABLOMANES

Notes d'un Occultiste

(Suite)

Je tiens à faire remarquer ici que je n'envisage l'affaire qu'à un seul point de vue : je suis un *Elève de la Haute-Science* et je combats nos détracteurs ; quant à la Franc-Maçonnerie, je ne reconnais à aucun titre son drapeau, qu'elle se défende de son côté.

*
* *

J'espère que nous voilà débarrassés pour longtemps de toutes ces sottes histoires de Diable. Je ne parlerai donc pas de la *Restauration du Paganisme* que je me proposais d'analyser, je dirai simplement que le texte anglais mérite d'être traduit en vers français. Ceci est un appel aux poètes.

Je laisse là également la *Loque noire* qui se ressent trop du *Lucifer démasqué*. Notre ancien collaborateur Doinel reconnaît d'ailleurs que son âge lui impose le repos. Il a raison, les fatigues cérébrales sont très dangereuses à une certaine époque. Allons ! c'est entendu, reposez-vous, reposez-vous...

*
* *

Mais, avant de m'aller reposer moi aussi (car les pavots de Morphée caressent

mes paupières), je veux dire quelque chose d'aimable à M. Doinel : je m'associe pleinement à son idée finale et je souhaite de tout mon cœur que l'on envoie au Diable ce stupide morceau de fer qui se nomme la *Tour Eiffel!*

LUD RHODOPHORE.

BIBLIOGRAPHIE

Des manifestations du monde surnaturel et Mlle Couédon en face des mécréants et des adversaires, par un curé de campagne, Paris, Téqui, 29, rue de Tournon, 1897. Br. in-12.

Voici enfin un travail consciencieusement médité, écrit sur Mlle Couédon par un prêtre impartial et sans préventions. Pour lui, les manifestations de l'autre monde qui se sont produites si fréquemment depuis un demi-siècle ont pour raison d'être la nécessité de faire rentrer dans les cœurs la foi au surnaturel ou plutôt à l'extra-naturel.

La mission de Mlle Couédon, comme celle de Jeanne d'Arc, a un caractère en même temps religieux et politique : donc, pour qu'un Français la juge sans parti pris et sans esprit de parti, il lui faut n'appartenir à aucun des groupements d'aujourd'hui et être avant tout un catholique soumis d'avance aux décisions providentielles à l'égard de notre patrie. L'auteur de la brochure, prêtre respectable, paraît se trouver dans ces conditions. Il a, par suite, découvert la vérité ; et su accumuler, pour réfuter, paragraphe par paragraphe, les conclusions d'un rapport défavorable, des arguments absolument péremptoires.

Que reste-t-il à faire pour avoir le droit de porter un jugement définitif?

Une enquête patiente sur les témoignages, qu'on ferait tous signer par leurs auteurs : ceux-ci seraient priés de déposer sur les faits prédits, sur les prétendues erreurs de l'Ange, affirmées par des inconnus, sur le perfectionnement du caractère de la voyante, sur celui de ses auditeurs, sur l'impression ressentie par ceux qui ont assisté aux séances du jeudi et du dimanche.

J'adhère pour mon compte aux conclusions du spirituel autant qu'édifiant écrivain. Bien entendu, mon adhésion ne doit pas faire supposer celle de tous les correspondants de cette revue : tel occultiste suspend encore son jugement, tel autre croit à l'inspiration intermittente d'origine angélique, ou à celle d'un mort évolué, ou à celle d'un ange qui s'intitulerait Gabriel parce qu'il ferait partie du groupe dirigé par l'ange de l'Annonciation. Mais j'ai l'esprit trop simpliste pour comprendre qu'un être surhumain, reconnu de bonne nature, puisse se dire ce qu'il n'est point.

SATURNINUS.

SOMMAIRES

L'Écho du Merveilleux

(15 *mai* 1897)

La Basilique, troisième croquis de René Binet — **Trois jours à Tilly**, Gaston Méry. — **La Quinzaine à Tilly**, Y.. — **Reportages dans un fauteuil** ; **Appendice au Petit Homme Rouge**, George Malet. — **L'incendie du Bazar de la Charité prédit par Mlle Couédon**, G. M. — **Chez la Voyante**, G. M. — **Une malade mystique : Joséphine Reverdy**, Le plus pécheur des associés. — **La Maison hantée d'Yzeures : Derniers phénomènes observés**, Raymond Duplantier. — **A la Société des Sciences psychiques**, Gaston Crosnier. — **Les Apparitions de Sassay** (suite), Girault de Mimorin.

DIE UEBERSINNLICHE WELT (*mai* 1897).

1. Experimente mit Eusapia Paladino, ausgeführt zu Paris im September 1896. Berich vont Dr. Xavier Dariex-Paris. Ins Deutsche übertragen von Dr. Freudenberg-Dresden. (Fortsetzung.)

2 Eine Spukgeschichte aus der Gegenwart. (Das Mysterium von Valence-en-Brie). (Fortsetzung).

3 Ueber die Trics der Antispiritisten und der unehrlichen Medien. Von Uriarte.

4 Bücherbesprechung.

5. Nachruf für Herrn Jul. Richard Meyer.

ÉCHOS

Le tirage de la loterie à Rome.

A Rome, le peuple s'est précipité dans les bureaux de loterie, afin de jouer les numéros correspondant aux mots *feu, incendie, catastrophe.* Le tirage de samedi a donné sur cinq numéros, les chiffres 8 (feu), 76 (incendie), 51 (douleur), 17 (catastrophe). Il y a eu un nombre considérable de billets gagnants, à tel point qu'il a fallu, dans plusieurs bureaux de loterie, établir un service d'ordre...

(*La Croix*, 14 mai 1892.)

Le Gérant : CHAMUEL

Tours et Mayenne. -- imp. E. Soudée.